

# « Je ne sais pas dessiner, c'es

*Marie-Jeanne contactée par des Êtres célestes qui guident sa main, dessine aux crayons feutres d'étranges visions qui lui sont inspirées par des êtres mystérieux et qui deviennent d'extraordinaires tableaux.*

**V**oici l'histoire d'une femme, Marie-Jeanne Gil, qui affirme être visitée par des êtres célestes. Ils lui ont donné, dit-elle, un « pouvoir de création », dont le résultat est une collection de dessins étonnants, de visions cosmiques et spirituelles : plus de quatre-cents dessins, exécutés très rapidement en un an, avec des stylos feutre, donc sans possibilité de retouches. Bien sûr, ils n'ont pas l'habileté d'un travail de professionnel, mais on est frappé par leur qualité plastique, la sûreté du trait, la cohérence de l'ensemble et la force de la vision. « J'ai beaucoup étudié la peinture, j'ai même écrit un livre sur l'art moderne, commente Gildas Bourdais, et j'ai l'impression, devant les dessins de Marie-Jeanne, de voir des œuvres "inspirées", comme on en voit apparaître de temps à autre et que l'on qualifie alors d'œuvres "médiuniques", dictées par une force extérieure. »

Je n'ai pas pris contact avec Marie-Jeanne Gil, c'est elle qui m'a appelée, par l'intermédiaire de mon éditeur, parce que j'ai écrit un livre, « Enquête sur l'existence d'êtres célestes et cosmiques », et que ses visiteurs célestes dans un message, parmi d'autres, lui ont dit de me joindre. Ce qui m'a frappé tout de suite chez Marie-Jeanne, c'est sa gentillesse et sa force de conviction. Lorsqu'on est confronté à une expérience de ce genre, il est légitime de s'interroger sur son authenticité. Or la sincérité de Marie-



Jeanne est si évidente que la véritable question n'est pas celle de la « réalité » de son expérience, mais plutôt celle de la nature des êtres célestes, dont elle dit avoir eu. Quelle peut être la nature de ces êtres mystérieux dont elle dit avoir la visite fréquente, le soir ou pendant la nuit, qui lui inspirent ces belles et étranges visions, et lui donnent aussi des messages ? Sont-ils des anges, des émissaires célestes, des esprits venus de l'au-delà, ou des êtres vivants habitant ou voyageant dans une autre « dimension » ?

Ses récits donnent à penser qu'il s'agirait plutôt d'êtres de cette dernière sorte, mais n'affirmons rien d'emblée car, comme chacun sait, il se passe beaucoup de choses étranges dans les cieux... Écoutons plutôt son histoire, telle qu'elle la raconte, d'abord comme une belle histoire, sans chercher à en mesurer la « réalité » au sens commun du terme, car c'est « sa » vérité.

## Une femme hors du commun

Marie-Jeanne Gil, âgée aujourd'hui de cinquante-trois ans, n'a pas eu la vie facile. Elle est née en 1942, dans une famille pauvre de quatre enfants, d'origine

espagnole, mais elle croit voir dans son histoire les signes d'un destin particulier. Sa famille maternelle était très croyante et lui a légué une relique à laquelle elle tient beaucoup, un petit bout d'étoffe d'un vêtement de Saint Antoine, qu'elle m'a montré et qu'elle m'a fait toucher car elle croit qu'il porte bonheur.

Marie-Jeanne est persuadée que sa grand-mère est d'origine princière, mais qu'elle fut répudiée par sa famille après avoir eu une liaison avec le cocher qui devait la conduire au couvent ! Elle aime aussi à raconter un incident bizarre. Trois jours avant sa naissance, une météorite tomba du ciel avec un grand bruit, là où sa famille habitait, si bien qu'à sa naissance le médecin déclara en plaisantant qu'ils avaient mis au monde une extraterrestre !

– « A l'âge de sept ans, sept semaines avant Pâques, précise Marie-Jeanne, je ressentis une très vive douleur et me retrouvais paralysée. Je sus alors que j'étais atteinte de poliomyélite. Je suis restée sept semaines dans le coma. La semaine d'avant Pâques, à l'hôpital, le médecin annonça ma fin. Or, à onze heures du soir, je pus ouvrir les yeux et je vis au plafond une luminosité. »

Dans la lumière, elle distingue une silhouette, les bras écartés, puis portant un globe, qui lui parle, mais elle ne se rappelle plus les paroles... Ensuite elle se rétablit rapidement. « On parla de miracle dans des articles de presse, explique-t-elle, ma guérison était totale mais, souligna-t-elle avec amertume, les prêtres ne s'y sont pas intéressés. » Pendant trois ans, elle a des visions d'une « petite dame de lumière », proche d'elle, une image imagée dans un halo dégageant de la lumière, qu'elle voit partir dans le ciel. Ces visions vont cesser à partir de sa puberté. De retour en France avec sa famille, elle a vingt ans et veut entrer au couvent. Mais elle est mariée « par ses parents » en 1963. « C'est à cette époque, que je m'aperçus que j'avais un don de guérisseuse, par le toucher. Pendant deux ans, je n'eus pas d'enfant et les médecins diagnostiquèrent que j'étais stérile. Mon mari m'a emmené à Lourdes, et je fus enceinte aussitôt ! » Elle va avoir un garçon en bonne santé, et une fille deux ans plus tard. Après de multiples tribulations avec son mari chef cuisinier, dont elle se sépare en 1980, Marie-Jeanne s'installe à Versailles, où elle commence à exercer avec succès la profession de

# une force extérieure qui dicte mes geste ».

médium, qui lui laisse aussi le temps d'aider les autres, ceux qui avaient besoin d'être réconfortés, ceux qui se sentaient seuls et abandonnés.

## Sa première vision d'un être céleste

C'est en juin 1993 que commence une nouvelle vie pour Marie-Jeanne. Un soir, vers onze heures, alors qu'elle est sortie porter de la nourriture à une dame qui l'appelait à l'aide, elle voit une lumière blanche tomber sur sa voiture, un véritable tube lumineux qui perce la nuit noire. Un promeneur qui passait là voit aussi cette étrange lumière. Puis elle voit des faisceaux laser, qui viennent se poser sur les fenêtres d'une petite maison. Cette maison est à vendre, et quelque chose la pousse à la visiter dès le lendemain. Lorsqu'elle y entre, une voix lui dit : « Tu y habiteras. Ça va être chez nous ». Alors qu'elle n'a pas d'argent pour acheter, elle obtient par extraordinaire un prêt bancaire, achète, s'installe, et une voix lui dit d'appeler son logement « Galaxie » !

C'est là, le soir du 13 novembre 1993, à 19 heures, que Marie-Jeanne a sa première vision d'un être céleste. Elle est triste ce soir-là car elle manque d'argent pour venir en aide à des personnes démunies. C'est alors qu'elle voit se former une nuée blanche, comme une boule lumineuses, au-dessus de sa table et dans ce nuage lui apparaît le buste d'un « être de lumière », très beau, qui la salue et lui dit : « Je suis Elie. Tu apprendras à me connaître ». Quelques jours plus tard, nouvelle vision, cette fois de deux bustes d'hommes, vêtus de combinaisons lumineuses, dégagant de la lumière blanche par la bouche. Ils

la saluent et se présentent comme... Elie et Jésus ! « Ne t'inquiète pas, lui disent-ils, nous sommes avec toi. Nous voulons un sanctuaire dans la cité royale où le Christ est roi. Sors tes objets religieux. Ta vie va changer ». Ensuite, elle croit apercevoir le visage du Christ dans son miroir, qui devient pour elle comme « une porte sur l'infini ». Elle se met à photographier au Polaroid ces apparitions ainsi que des effets de lumière, par exemple un halo lumineux autour d'une statuette de la Vierge.

Le 2 février 1994, les deux hommes lui apparaissent entiers, lumineux dans des combinaisons d'argent, cheveux courts, comme coiffés en brosse ! « Nous allons te donner un pouvoir de création. Va chercher des couleurs et du papier à dessin ». Marie-Jeanne s'exécute et s'installe aussitôt, elle qui n'a jamais pratiqué le dessin. La voix lui dit « La main gauche ! » C'est ainsi qu'elle va devoir faire ses débuts, pendant quelque temps, de la main gauche alors qu'elle est droitrière, sa main étant complètement dirigée.

Marie-Jeanne Gil a ainsi exécuté 319 dessins, du 2 février au 19 novembre 1994, très vite, ne passant jamais plus d'une demi-heure par dessin, sur de grandes feuilles de papier avec des stylos feutres qui n'autorisent aucune correction. Beaucoup de ses dessins sont très beaux, visions cosmiques de lumières tourbillonnantes, descendant sur la terre comme pour l'éclairer et l'ensemencer. Ce sont des « visions des étoiles et de la lumière cosmique », dit Marie-Jeanne, qui signifient que « le ciel rejoint la terre ». Puis apparaissent des silhouettes étranges, portraits d'êtres célestes avec des jaillissements de lumière, non seulement par la bouche mais au sommet de la tête.

## Une étrange incision sur la jambe

Il y a d'autres aspects, troublants, associés à ses visions. Marie-Jeanne a souffert à plusieurs reprises de piqûres et de coupures aux bras et aux jambes, qu'elle découvre le matin et qui la font souffrir pendant plusieurs jours. Elle a même eu une longue marque sur la cuisse, comme une incision. Ceux qui connaissent bien l'étrange dossier des apparitions d'ovnis et des histoires d'enlèvements se retrouvent ici en terrain familier. La plupart de ces histoires comportent en effet ce genre de marque sur le corps. Marie-Jeanne m'a montré une coupure très récente sur sa main droite, parfaitement rectiligne et longue d'au moins deux centimètres. Or elle a eu la tête pleine de visions après cette coupure, et s'est remise à dessiner, après une interruption de deux mois. Elle a maintenant des visions de la mer, et ses visiteurs lui ont révélé qu'ils vivent... sous la mer ! Mieux encore, leur cité sous-marine ne serait autre que l'Atlantide, et elle se trouverait près de l'île de Hélioland, ou Helgoland, petite île allemande de la mer du Nord, où certaines légendes ont situé en effet la mythique Atlantide... Mais que sont donc, alors, ces êtres lumineux qui apparaissent à Marie-Jeanne avec une allure de cosmonautes mais se présentent comme le prophète Elie et le Christ ? Se pourrait-il que, dans l'esprit de Marie-Jeanne, se mêlent des messages et des rêves symboliques à d'étranges réalités ? Mais les rêves ne reflètent-ils pas, souvent, des réalités cachées, qu'il faut essayer de déchiffrer ? La partie tangible de tout cela, finalement, ce sont les dessins de Marie-Jeanne qui, elle

## La multitude des êtres célestes : dieux, anges, démons, et maintenant, extraterrestres...

De tout temps, les hommes ont cru à l'existence d'une multitude d'êtres célestes, certains leur voulant du bien mais d'autres plus « malins » et dont il fallait se méfier. On leur a donné toutes sortes de noms : anges et démons, ceux-ci étant d'ailleurs des anges déchus dans la tradition judéo-chrétienne, mais il y a aussi d'innombrables êtres doués de pouvoirs étranges, dans le monde des croyances « païennes » : fées et sylphes, géants, nains, gnomes et lutins... Ces croyances existent dans toutes les traditions de pensée, sauf une, bien entendu : le scientisme mécaniste qui a cru triompher au XIX<sup>e</sup> siècle, mais qui est maintenant contesté au sein même de la science la plus avancée. Il y a d'abord, aujourd'hui, la prise de conscience toujours plus répandue de l'existence probable d'autres êtres intelligents dans l'univers, encore une idée ancienne mais qu'on avait refoulée dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Sans doute était-il plus confortable, pour la tournure d'esprit arrogante qui a produit le scientisme, de nous croire seuls êtres pensants de l'univers ! La véritable question aujourd'hui est plutôt devenue : sommes-nous connus, et peut-être depuis très longtemps, par d'autres civilisations ? C'est ce que suggère le dossier de plus en plus considérable des apparitions d'ovnis. Pour certains, cependant, il s'agirait d'un « phénomène » beaucoup plus complexe, une intelligence cosmique qui nous manipulerait à sa guise, pour des raisons mystérieuses. Mais une autre piste de réflexion, sur laquelle se lancent d'autres chercheurs, est de tenter un rapprochement, au lieu de les opposer, entre d'une part les « êtres intermédiaires » des anciennes traditions, provenant d'autres « dimensions », qu'il s'agisse d'un « au-delà », d'un univers « superlumineux » où le temps est aboli, ou, plus simplement si j'ose dire, d'un univers parallèle, très réel mais invisible, et d'autre part ces éventuels visiteurs extraterrestres, qui seraient peut-être capables eux aussi de se déplacer dans d'autres dimensions. Ainsi, la question des êtres célestes, qui avait été refoulée comme une « vieille lune » par la science et la philosophie modernistes, est-elle entraînée de revenir dans le champ de la réflexion occidentale, rapprochant cette fois la science et la spiritualité. Peut-être est-ce justement l'objectif de toutes ces mystérieuses apparitions célestes de notre époque ?

en est persuadée, lui ont été inspirés par des « êtres célestes » comme des sortes de talismans pour faire du bien à l'humanité !